

# Papillomavirus : bientôt éliminé au Canada

**Au Canada, le taux de vaccination contre le HPV est de 70 à 90 %. Le virus pourrait être éradiqué d'ici 15 ans.**

Le Dr Blake explique la situation dans son pays.

## ● Interview : Anne SANDRONT

La semaine dernière, le Dr Jennifer Blake, présidente de la société des gynécologues du Canada, était invitée à Bruxelles pour parler de l'expérience canadienne, dans le contexte des recommandations de l'Union européenne.

Nous lui avons demandé de nous expliquer le modèle canadien.

### Dr Blake, quel est le taux de vaccination contre le HPV au Canada ?

Nous avons un taux de vaccination qui varie de 70 à 92 % sur l'ensemble du pays. Mais nous avons une région où ce taux est de 44 %, dans la région du Nord-Ouest, une région habitée par les Inuits, Esquimaux, la population indigène. Le niveau d'éducation y est plus bas, les communautés sont plus petites et dispersées.

### Donc au Canada, on pourrait dire que la différence de vaccination est due à l'éducation et la communication ?

C'est compliqué, parce que les personnes antivaccin sont souvent des personnes mieux éduquées... C'est pourquoi on ne peut pas toujours prédire où les différences vont survenir. On sait que la population immigrée est difficile à atteindre.

### Comment convaincre du bien-fondé du vaccin ?

Il faut être à l'écoute pour comprendre les inquiétudes des gens et y apporter une réponse.

On ne voit pas chez nous de réticences culturelles liées à la langue, comme vous en avez en Belgique... ni même liées à la religion.

### Avec quel produit vaccine-t-on au Canada ?

Nous utilisons le vaccin Gardasil 4 et Gardasil 9, et prochainement, tout le monde sera vacciné par la version la plus récente.

### Les garçons sont également vaccinés

### Vous insistez sur l'importance de vacciner les garçons.

Si on ne vaccine que les filles, on donne l'impression qu'elles sont les seules porteuses de ce terrible cancer. Mais ce virus, trois quarts des garçons et des filles l'attrapent dans les deux ans après le début de leur activité sexuelle. C'est très répandu. De plus, un garçon belge est en sécurité quand il a des relations avec une fille belge, vaccinée... Mais s'il voyage, qu'il va vivre à l'étranger ?

### Au-delà de la question de l'équité, il y a aussi un coût...

Le coût est moindre, parce qu'auparavant, le vaccin se faisait en trois piqûres, et qu'on est passé à deux. La différence de coût est modérée, et on remarque également que ça passe mieux parce que tous les enfants se font vacciner à l'école, sans discrimination : c'est plus facile de maintenir le réflexe de la 2<sup>e</sup> piqûre, quand c'est pour

tout le monde, c'est plus facile pour communiquer...

### À quel âge vaccine-t-on au Canada ?

Cela varie en fonction de la Province... au niveau de l'immunité, le plus tôt est le mieux. Au Québec, c'est en 4<sup>e</sup> année, soit 9 à 10 ans.

### Vous pensez pouvoir éradiquer le HPV au Canada ? Si oui, dans combien de temps

Oui, c'est possible, mais difficile de dire combien de temps sera nécessaire. On a vu de grandes diminutions, déjà en 10 ans de vaccination : moins 50 % de lésions précancéreuses dans l'Alberta, -44 % dans l'Ontario et -86 % en Colombie britannique...

Ce que j'espère, c'est qu'on pourrait y arriver d'ici 15-20 ans. Plus vite, peut-être... Mais en une génération, en tout cas.

### Mais une vaccination généralisée implique-t-elle la fin des tests et analyses ?

En fonction du type de vaccin choisi, on protège soit contre 70 % soit 90 % des souches de papillomavirus humains. Il reste une petite part de risque, c'est pourquoi il est conseillé de continuer les frottis cervicaux.

Actuellement, ce sont des tests de Pap, mais bientôt, avec une population de filles et de garçons vaccinés, les tests de Pap ne seront plus efficaces et il faudra généraliser les tests HPV, les tests moléculaires plus performants. Avec une ouverture aux self-tests, qui peuvent permettre d'atteindre une population plus large ■

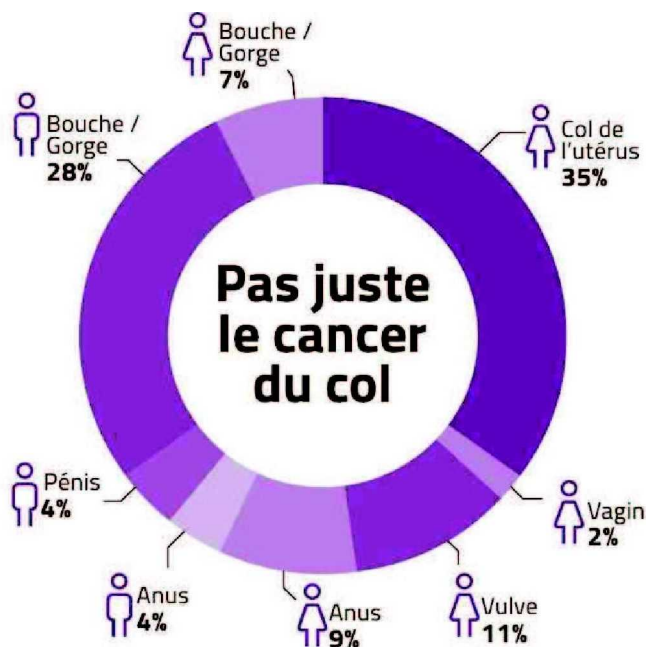
## VITE DIT

**Chiffres** En fédération Wallonie Bruxelles en 2013-2014 29,9 % de filles de 4<sup>e</sup> secondaire avaient eu une 1<sup>re</sup> dose et **25,9 %** de filles ayant reçu les deux doses. « Une étude anglaise montre que la France est un des pays qui a le moins confiance en la vaccination... Nous partageons la même langue », analyse Paloma Carillo, à l'ONÉ. Mais le Professeur Van Laethem spécialiste en maladies infectieuses (CHU saint Pierre), est optimiste : « Il semble que la tendance part à la hausse ».

En Flandres, le taux de vaccination était de 87 % en 1992 et **92,2 %** en 2016.

**Les garçons** Le Conseil supérieur de la santé belge a recommandé en juillet, de vacciner également les garçons. Mais les garçons ne sont pas encore inclus dans les campagnes de vaccination.

**Trois vaccins** Le Gardasil 4 protège contre moins de souches de cancer que le Cervarix, mais offre une protection contre les verrues génitales. C'est le 2<sup>e</sup> qui a été choisi par la FWB. Le Gardasil 9, qui allie les atouts des deux vaccins, n'est pas utilisé dans les vaccinations scolaires, mais est remboursé par l'Inami. Tous ces vaccins contiennent du sel d'aluminium, adjuvant controversé, mais utilisé dans des vaccins réputés pour leur innocuité.



Pas seulement les femmes:

**1 cas sur 3**

de nouveaux cancers dus au papillomavirus se déclare chez l'homme

